



Londres : Les prix du pétrole baissaient lundi en cours d'échanges européens, dans un marché toujours dominé par les inquiétudes sur la vigueur de la demande mondiale d'or noir et ne parvenant pas à profiter d'un accès de faiblesse du dollar, monnaie dans laquelle sont libellés les achats de brut.

Vers 10H00 GMT (12H00 HEC), le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet valait 104,13 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 51 cents par rapport à la clôture de vendredi.

Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en juin - dont c'est l'avant dernier jour de cotation - perdait 49 cents à 95,53 dollars.

Les investisseurs s'assuraient lundi quelques bénéfices après la légère hausse des cours du brut en fin de semaine dernière, un mouvement qui avait été alimenté par des indicateurs américains rassurants sur la vigueur de la reprise économique des États-Unis, plus gros pays consommateur d'or noir au monde.

Cependant, "malgré (ces bons indicateurs) peu d'opérateurs s'attendent à ce que la croissance de 2,5% de l'économie américaine enregistrée au premier trimestre 2013 ne se reproduise au deuxième trimestre, alors que les coupes (automatiques) dans les dépenses du gouvernement commencent à entrer en vigueur", commentaient les analystes du cabinet viennois JBC Energy.

Ainsi, les inquiétudes des investisseurs sur la demande de brut des États-Unis restaient élevées alors que les réserves américaines de brut restent abondantes et proches du sommet depuis 31 ans atteint début mai.

Dans ce contexte, les investisseurs attendaient avec prudence la publication mercredi des minutes de la dernière réunion de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed) en quête d'indices sur les perspectives économiques du pays et sur une éventuelle diminution du programme de rachats d'actifs de l'institution.

Ce programme se traduit en effet par l'injection de liquidités dans le système financier américain, ce qui tend à stimuler les investissements, notamment dans les actifs jugés à risque comme les matières premières.

rp

(AWP / 20.05.2013 12h30)